

Point actualités Coronavirus Allemagne (25/03) **FAM d'après informations SER / CAA de la zone**

RESUME

Fermeture des frontières allemande aux saisonniers étrangers : à partir d'aujourd'hui 25 mars à 17h. La règle s'applique aux saisonniers de pays tiers, de la Grande-Bretagne, pour des pays de l'UE tels que la Bulgarie et la Roumanie, mais aussi la Pologne et l'Autriche.

Zoom sur la pêche : les entreprises de pêche et d'aquaculture sont en difficulté du fait des pertes de débouchés et pourront émerger au fonds de soutien aux petites entreprises. La fédération de la pêche a formulé d'autres demandes pour maintenir les capacités de pêche. Une conférence téléphonique doit avoir lieu avec la ministre fédérale Klöckner ce soir.

TEXTE

Fermeture des frontières allemande aux saisonniers étrangers

Les travailleurs saisonniers étrangers ne sont plus autorisés à venir en Allemagne en raison de la pandémie. Selon le ministère fédéral de l'intérieur, l'interdiction d'entrée prendra effet **aujourd'hui 25 mars à 17h**. La règle s'applique aux travailleurs saisonniers de pays tiers, de la Grande-Bretagne, pour des pays de l'UE tels que la Bulgarie et la Roumanie, mais aussi la Pologne et l'Autriche. Ces restrictions sont jugées incontournables afin d'interrompre les chaînes d'infection, a expliqué le porte-parole du ministère de l'intérieur.

Le président du syndicat agricole majoritaire DBV a déclaré que l'interdiction d'entrée sur le territoire allemand frapperait très durement les exploitations agricoles. Les exploitations fruitières, maraîchères et viticoles, en particulier, ont un besoin urgent de main-d'œuvre. L'interdiction doit donc être aussi brève que possible. Dans l'agriculture, près de 300 000 travailleurs saisonniers sont employés chaque année, principalement en provenance d'Europe de l'Est. Il en faudrait 85 000 en mai.

Don d'équipement de protection par les agriculteurs de Westphalie-Lippe

Compte tenu de la situation précaire de l'approvisionnement en produits médicaux, le syndicat agricole régional de Westphalie-Lippe (WLV) a lancé ces derniers jours une campagne de collecte de vêtements de protection, à laquelle des centaines de familles d'agriculteurs auraient déjà participé. Il s'agit notamment de **matériel qui est d'habitude utilisé pour les visites de fermes** et qui sont sans utilité en ce moment. Les combinaisons, couvre-chaussures et gants jetables ainsi collectés sont mis à disposition de l'association locale des médecins qui se chargera de la distribution ultérieure.

Zoom sur la pêche : réponse du directeur de la Fédération allemande de la pêche (DFV) à notre sollicitation

Les entreprises de pêche et d'aquaculture peuvent émerger au fonds de soutien aux petites entreprises (précisé dans la veille d'hier). Il faut pour cela que le plafond *de minimis* pour la pêche soit augmenté (de 30 000 à 120 000 €) et qu'à l'article 33 du règlement du FEAMP, la pandémie soit être insérée comme motif. Cette mesure doit être mise en œuvre au niveau européen. Ainsi, les

entreprises de pêche devraient bientôt recevoir des subventions non remboursables. Les grandes entreprises quant à elles peuvent utiliser les programmes de prêts de la KfW, mais il n'y aurait pas eu de demande à ce sujet [Ndlr : 3 armateurs simplement en Allemagne, à capitaux étranger d'ailleurs]. Il existe peut-être des réglementations spécifiques dans les Länder, mais elles ne sont pas encore remontées à la fédération. Une conférence téléphonique doit avoir lieu avec la ministre fédérale Klöckner ce soir.

Impact sur la pêche selon la DFV :

- Une grande partie du marché est touchée par une chute extrême des prix à la première vente. Cela est particulièrement évident sur le marché du poisson frais. La disparition du marché italien et de certaines importations vers la Chine a entraîné une chute des prix dans les ventes aux enchères néerlandaises et sur les marchés de première vente français et espagnol. Cette situation touche également les pêcheurs côtiers allemands. Le prix de la plie/carrelet baltique, par exemple, a chuté de plus de 50 %. La limande ne peut plus guère être vendue, de sorte que les grands chalutiers ont déjà dû cesser de pêcher.
- Les restaurants, les hôtels et les auberges ont cessé d'être des clients en raison de leur fermeture. Il en va de même pour la restauration collective. Sur la côte de la mer Baltique, des débouchés importants en vente directe pour la petite pêche côtière ont été perdus sans être remplacés, en raison de l'interdiction du tourisme en Schleswig-Holstein et en Mecklembourg-Poméranie antérieure. Cela implique une chute des chiffres d'affaires de 80 % ou plus et concerne les petites entreprises familiales qui n'ont pas de réserves.
- La pêche au crabe dépend de l'utilisation des capacités d'épluchage au Maroc. Il est donc primordial que la circulation des marchandises ne soit pas être perturbée. Les entreprises de transformation doivent également faire face aux résultats catastrophiques de 2019.
- La perte des capacités d'inspection pour les inspections vétérinaires peut causer de sérieux problèmes pour la pêche aux moules.

Mesures demandées par la DFV

Objectif :

Prévenir l'insolvabilité des exploitations afin de maintenir leur contribution à l'approvisionnement alimentaire de la population.

Instruments :

- Le secteur a un besoin urgent d'une aide en trésorerie non remboursable pour couvrir les coûts fixes des entreprises dont les navires, qui s'élèvent à 5 000 à 30 000 euros [Ndlr : a priori obtenu pour le fonds de soutiens aux petites entreprises]

Illustration : Un capitaine indépendant dans la pêche côtière doit faire face à des frais fixes mensuels (assurance sociale, fonds des marins, cotisations pour les organisations professionnelles, associations de producteurs, etc.) d'au moins 1 000 € à titre personnel et doit également entretenir le navire même lorsqu'il est au port. Les propriétaires de navires plus grands ont des coûts considérablement plus élevés.

- Les entreprises ont besoin de réductions de charges par le biais de reports d'impôts, de réduction des taxes, de réduction/reports des cotisations de sécurité sociale.
- L'octroi d'une indemnité pour arrêt temporaire par le FEAMP doit être possible également en cas de pandémie. L'UE doit créer la base juridique et fournir des fonds à cette fin.
- Si la pêche est suspendue en raison d'un manque de débouchés, l'UE doit permettre un report significativement supérieur à 10 % sur l'année suivante des quotas inutilisés pour les entreprises comme pour les EM.

Les Allemands plus pessimistes que lors de toute autre crise récente (revue de presse de l'Ambassade)

Selon une étude Allensbach publiée par la FAZ, la perception négative de la situation par les Allemands s'est considérablement renforcée depuis le début du mois de mars. Si pendant la première quinzaine, une majorité de 63% se déclarait convaincue que le coronavirus représente un danger pour l'Allemagne, ce chiffre est monté à 77% depuis le 13 mars, écrit la FAZ, avant d'ajouter que contrairement au début du mois où seul un Allemand sur trois se sentait personnellement menacé, c'est à présent le cas pour une majorité, plus de 54% des citoyens estimant qu'il est impossible de se protéger efficacement à titre individuel. Selon Allensbach, il n'y a eu qu'une seule situation d'inquiétude comparable lors des 20 dernières années, à savoir **lors de la crise de la vache folle au tournant des années 2000/2001**. L'étude fait également apparaître qu'après le risque sanitaire, c'est à présent le risque économique qui inquiète, presque 70% de la population redoutant un effondrement de l'économie, contre 50% dans la première quinzaine du mois.